

Depuis 5 ans, les droits de douane moyens sont passés de 25 à environ 10 %. Le nombre des licences d'importation et des restrictions aux frontières a aussi chuté radicalement; de plus, le Mexique a commencé à s'occuper sérieusement de sa dette.

Les exportateurs canadiens n'ont pas tardé à déceler les possibilités croissantes offertes par le Mexique. En 1989, nos exportations dans ce pays ont augmenté de plus de 20 %. Nous estimons toutefois que c'est insuffisant et que les échanges et les investissements entre le Canada et le Mexique devraient augmenter considérablement.

Malgré leur croissance spectaculaire, les exportations du Canada vers le Mexique en 1989 n'atteignaient que 600 millions de dollars. C'est moins de 0,5 % de toutes les exportations canadiennes.

Il ne fait aucun doute que le libre-échange avec le Mexique accélérera la croissance de nos échanges et stimulera l'économie mexicaine. Le libre-échange permettra aussi aux compagnies canadiennes de profiter de l'expansion du marché mexicain pour écouler plus de produits.

Il garantira nos débouchés sur le marché mexicain et augmentera la confiance des investisseurs, laquelle favorisera à son tour les investissements et la création d'emplois au fur et à mesure que les entreprises canadiennes profiteront des possibilités du marché mexicain.

L'objectif visé par les autorités mexicaines est de mettre sur pied un marché ouvert à l'échelle nord-américaine qui englobe leur pays. Beaucoup s'interrogent sur les conséquences de cet éventuel accord sur l'ALE.

Nous croyons que ce dernier peut servir de modèle. Mais je tiens à souligner qu'il est déjà signé, approuvé et en vigueur. Le Canada n'est tenu de renégocier aucune de ses dispositions. Toutefois, il est clair que certaines d'entre elles seront améliorées pour tenir compte d'un marché nord-américain élargi.

Les Canadiens peuvent-ils faire concurrence aux salaires moins élevés du Mexique?

Évidemment.

De fait, nous faisons déjà concurrence aux importations mexicaines, dont 80 % entrent au Canada en franchise. Même si les salaires versés au Canada sont supérieurs, notre pays n'est pas inondé pour autant de marchandises mexicaines, tout simplement parce que les travailleurs canadiens sont hautement productifs et que nos biens et services sont achetés par d'autres pays.